

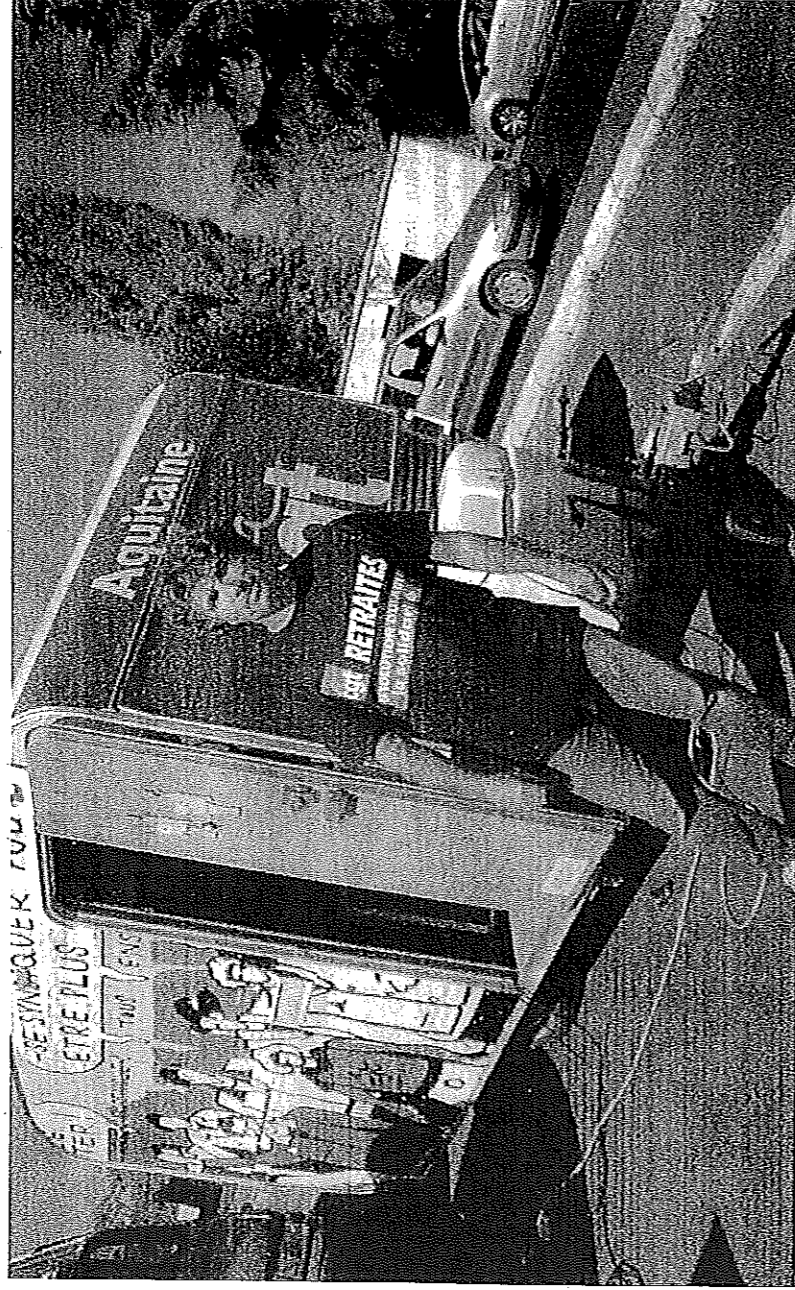
# La caravane de la CGT au chevet des retraités

La CGT Aquitaine a choisi la caravane non pas pour partir en vacances mais pour venir prendre le pouls des bassins d'emplois en Aquitaine. Hier, elle a fait une halte devant le groupe SNPE de Bergerac sur fond de manifestation pour la défense des retraités et de plan social à BNC.

**L**a caravane passe et salariés. On travaille avec les structures syndicales locales et on échange sur les données du bassin d'emploi en question. La CGT dispose d'un outil qui se nomme le CERESA (Centre d'études et de recherches économiques et sociales en Aquitaine). Cet outil est animé par des militants et d'autres personnes ressources qui nous font remonter des données économiques et sociales depuis les bassins d'emplois. Cela nous permet de cadrer un territoire et d'en connaître les tenants et les aboutissants, c'est en fin de compte une photographie. Ainsi donc, la photographie en question permet de réfléchir aux besoins des salariés en terme de transports, logements, cultures, loisirs, écoles... «à partir de là on élabore des solutions pour l'avenir», conclut Philippe Mediavilla.

## L'Union locale sur les étapes

L'Union locale de Bergerac, comme celles des autres villes ont donc klaxonné la caravane CGT pour l'installer devant les hauts lieux d'emplois en Aquitaine. Philippe Mediavilla commente d'ailleurs : «Nous venons au contact des



Philippe Mediavilla, secrétaire régional de la CGT, est venu hier sur le site de la SNPE au moment où les salariés de BNC débutaient les négociations du comité d'entreprise. Les prises de parole ont aussi porté sur les retraités

et que penser ? Comment va-t-on financer si on n'augmente pas la durée de cotisations mon bon monsieur ?

«La CGT a deux propositions principales. Il s'agit de mettre sur le marché du travail les personnes au chômage ou occupant des emplois précaires. Ainsi le nombre de cotisants va augmenter. On sait que pour un million d'emplois créés on obtient 5 milliards de cotisations en plus. Sachant qu'il y a 5 mil-

lions de personnes au chômage ou en emplois précaires... il suffit de faire le calcul, cela fait 25 milliards de plus dans les caisses retraites», pointe le syndicaliste avant de développer la seconde solution qui est «d'augmenter les salaires. Cela aboutira à plus de cotisations.»

Le syndicaliste n'oublie pas la taxation des profits financiers dans la tirelire des retraités.

## Le savoir-faire

### Aquitain

Il est acquis que la SNPE est un site exceptionnel avec des salariés qui possèdent un sa-

voir-faire unique et pourtant, on accuse les sites de perdre de l'argent. Alors à qui la faute ? Philippe Mediavilla a l'air dessus sa petite idée «les entreprises d'Aquitaine ont les moyens de durer. Aujourd'hui on décanille la métallurgie et l'aéronautique pour des intérêts financiers. On sait faire des choses formidables. En perdant notre savoir-faire, les bassins d'emplois vont se destiner à offrir que des petits boulots. On arrive à des aberrations. Certains sites ont des commandes qui débordent et pourtant on voit des mesures prises de chômage partiel.

Clairément on est sur une stratégie de précarité et de flexibilité de l'emploi de tous les instants.» La CGT regroupe 36.000 syndiqués sur la région ce qui représente une force que le syndicaliste aimerait voir grossir «on ne peut être fort qu'au travers de nos adhérents. C'est aux salariés de faire la CGT». La caravane a repris la route dans la soirée et s'est dirigée vers Tommeins. Elle reviendra en Dordogne le 27 devant les ateliers SNCF de Chamiers avec l'idée de défendre ce site pour promouvoir le fret en Aquitaine.

M.F.